

« Ici c'est chez moi, Pfhh !... »

Là bas aussi c'est chez nous... »

Conte Océanique et Chorégraphique

Ecrit par Frédérique Favre

Au pied d'un arbre...

« Je me souviens d'un vieil arbre, habillé de patience.
Dans sa sève coulait une très ancienne histoire
qu'il racontait chaque printemps différemment.
J'ai du en louter quelques unes !
Peut-être que je n'écoutais pas
peut-être que j'étais occupée à autre chose
peut-être que j'étais en voyage dans un pays aux saisons différentes.
En tous cas il y en a une que je n'ai jamais oubliée.
Je l'ai entendue un jour où j'étais montée tout en haut du vieil arbre
Si proche du ciel que j'ai cru comprendre pourquoi il était si patient.
Je crois qu'il voyait loin et longtemps...

Ce matin là, le vieil arbre m'a raconté à moi, juste à moi,
comme un secret
son histoire
notre histoire...
avec ses pt'its bouts
joyeux, tristes, surprenants..
et mêmes des qui font peur ... OH LA LA !!!!

Il disait que tout avait commencé dans une maison très douce, accueillante et protectrice où il faisait bon vivre.

Haiku EAU « *Il était une maison sans attaches, sur son pont une femme chantait* »

Mais les hommes sont curieux de nature.
Toujours en chemin
de vrais voyageurs de l'espace et du temps.
Alors ils ont quitté le bateau, se sont jetés à l'Eau
à l'Air
au Feu
à la Terre

Mais peut-être que tout cela est allé un peu trop vite
l'homme tout neuf était encore très sensible
un peu fragile aussi, comme une poterie pas encore cuite.
Alors le vieil arbre a vu ce jour là comment la peur pouvait troubler les cœurs..
Il a vu chacun se construire une maison château-fort
et tous inventer des frontières
là où il ne devait n'y avoir que du vent.

Haiku AIR : « Il était une maison au balcon perché avec vue sur le vide, car au-dessus c'étaient les voisins et on ne les connaissait pas ! »

Les cœurs se sont mis à saigner, bleus.
Les corps à se dessécher, raides.
Les mots à perdre leur musique.
Esperanto niveau zéro !
Zone rouge, carton jaune. !

Haiku FEU « IL était une maison sans portes ni fenêtres, qui baillait souvent. Elle poussait de gros soupirs qui faisaient craquer ses os et fissurer ses murs d'ailleurs elle n'existe plus »

Alors le vieil arbre, dans l'urgence, a convié tous les oiseaux de la forêt
à un conseil extraordinaire.
Et de sa voix profonde et chaude il a dit ceci :
«L'heure est grave mes amis
le monde ne tourne pas rond.
Les hommes, aveuglés par leur peur, n'ont pas su prendre soin du vide.
Préparez donc vos ailes
et allez trouver l'enfant qui sommeille en chacun d'eux.
Dites leur qu'il existe ici un Arbre à Vœux pour les écouter.. »

Les oiseaux légers comme des âmes libres se sont mis en route
Leur chant juste, d'être joyeux
a réveillé tous les enfants qui dormaient debout.

La route fut longue pour certains, difficile des fois.
Quelques enfants se sont même perdus en chemin.
Mais tous sont arrivés jusqu'au vieil arbre.
Ses branches les attendaient, comme une pluie de mains tendues, descendue du ciel .
Toutes les fleurs se sont ouvertes pour écouter les vœux de chacun .

Haiku TERRE : « Il était une maison voyageuse qui cherchait un arbre pour se poser, des racines pour danser »

Alors les tremblements sont redevenus des danses .
Les doutes, des arabesques.
Les nœuds, des mots qui slament.
Les idées fixes, des p'tits vélos voyageurs.
Les rêves déçus des balles de jonglage...

Et les bulles, celles aux mains vides, ont explosé
quand le vent joyeux a soufflé pour effacer les frontières inutiles.

« Alors là bas aussi c'est chez nous ? »
ont demandé les rêveurs, les voyageurs, les amoureux...

«..... De vos maisons désormais ne dessinez plus que les portes et les fenêtres
pour écouter le vent qui les traverse » a répondu le vieil arbre.

IN FINI...